

XAVIER LOCUS & JULIEN ELLEOUET

DUO DE CLARINETTE ET PIANO



© Didier Vandenbosche

**DE NEW YORK À SAN FRANCISCO : UNE AVENTURE CYCLISTE ET MUSICALE «MADE IN USA»**

Tandem 66 retrace, à travers un concert agrémenté d'extraits vidéos, un jubilatoire parcours de plus de 6000 kilomètres visuel et sonore entrepris sur deux roues entre New York et San Francisco durant l'été 2014 par deux brillants musiciens, Xavier Locus et Julien Elleouet, à la fois passionnés par le répertoire américain du 20ème siècle et le vélo.

D'une côte à l'autre, dans une foisonnante aventure peuplée d'anecdotes tantôt drolatiques tantôt éprouvantes, ils se frottent à la nature dans ce qu'elle a de plus âpre et de plus émouvant, repoussent au quotidien leurs limites physiques et sèment tout le long de leur chemin des concerts intimistes chez les particuliers, bousculant les conventions et brisant les barrières avec le public.

George Gershwin avec son incontournable «Rhapsody in Blue», Leonard Bernstein avec ses inoubliables airs de «West Side Story» mais aussi Duke Ellington, Samuel Barber, John Williams ou encore John Cage et Scott Joplin les accompagnent durant tout leur périple. Un dispositif vidéo leur permet de fixer ces instants de grâce qui transcendent par ailleurs une amitié de longue date.

Les voici sur scène pour conter en images et en musique cette traversée hors normes, et ce, dans une surprenante performance technique, synchronisant leur prestation live sur la projection de leurs propres images.

Xavier Locus est diplômé du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles et de l'Académie pianistique «Incontri col Maestro» d'Imola (Italie). Il est lauréat de nombreux concours.

Julien Elleouet est diplômé des Conservatoires de Bordeaux, de Mons et de Bruxelles. Il s'est distingué lors de différents concours internationaux y décrochant régulièrement les premiers prix.

[www.tandem66.com](http://www.tandem66.com)

Xavier Locus : piano

Julien Elleouet : clarinette

**GEORGE GERSHWIN**

George Gershwin est un compositeur américain, né en 1898 à Brooklyn et mort en 1937 à Los Angeles.

Fils d'immigrants russes, George Gershwin - de son vrai nom Jacob Gershwin - manifeste un intérêt particulièrement développé pour la musique.

Il prend des leçons sommaires de piano et d'harmonie à New York avec un compositeur de musique légère, Charles Hambitzer, duquel Gershwin dira « Il m'a rendu conscient harmoniquement ». Fervent admirateur d'Irving Berlin et de Jerome Kern, Gershwin devient accompagnateur de vaudevilles puis pianiste répétiteur pour la revue *Miss 1917*. Ses premières chansons attirent sur lui l'attention de l'éditeur Max Dreyfus qui l'engage dans son équipe régulière de compositeurs. En 1918, George commence une collaboration qui s'avèrera fructueuse avec son frère parolier Ira. Doué d'une activité compositrice extrêmement prolifique, George Gershwin produit, parallèlement à ses chansons, bon nombre de comédies musicales dans lesquelles il utilise de façon originale et ingénieuse des formules de jazz à la mode.

Classique

Toujours à la frontière entre langages classique et jazz, il compose en 1924 l'un des jalons de sa carrière, *Rhapsody in Blue*, pour piano et orchestre de jazz. Son entreprise musicale la plus ambitieuse et sans doute la plus décriée sera *Porgy and Bess*, un opéra américain pour chanteurs noirs, créé à Boston en 1935 et dont la presse ne fera pas bon écho malgré la grande popularité que connaîtront par la suite ses airs, en particulier *Summertime*.

La mort soudaine du compositeur à l'âge de trente-huit ans a motivé la création d'une série de concerts donnés en son honneur chaque année au Lewisohn Stadium de New York.

### GEORGE GERSHWIN EN 6 DATES :

- 1919 : Premier grand succès populaire avec la chanson *Swanee*.
- 1924 : Création de *Rhapsody in blue* par Gershwin lui-même et dirigé par Paul Whiteman.
- 1928 : Rencontre avec Maurice Ravel, un compositeur que Gershwin admire.
- 1932 : Sa comédie musicale *Of Thee I Sing* remporte le Prix Pulitzer
- 1934 : Produit une émission de radio « Music by Gershwin » qu'il présente deux fois par semaine.
- 1955 : Consécration internationale pour *Porgy and Bess* grâce à une tournée en Europe et en Amérique du Sud

### GEORGE GERSHWIN EN 6 ŒUVRES :

- 1924: *Rhapsody in blue*, pour piano et orchestre jazz
- 1925-1926 : *Tip-Toes*, comédie musicale
- 1928 : *Un Américain à Paris*, musique du film de Vincent Minnelli
- 1931 : *Delicious*, musique du film de David Butler
- 1934 : Variation sur « I got rythm », pour piano et orchestre
- 1935 : *Porgy and Bess*, opéra

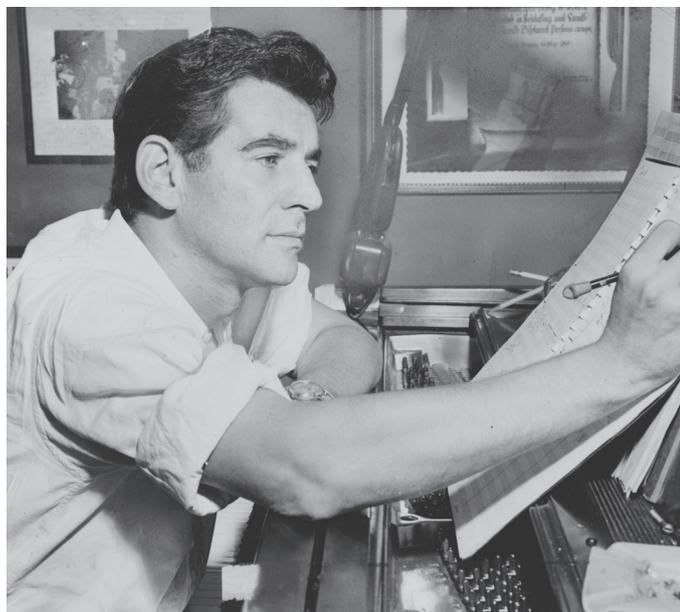
#### • *Rhapsody in blue*

*Rhapsody in Blue* est une œuvre pour piano et orchestre ou harmonie composée par George Gershwin en 1924, qui combine des éléments de musique classique et de jazz. L'œuvre a été orchestrée par Ferde Grofé à trois reprises, en 1924, 1926 et finalement en 1942. La première eut lieu lors d'un concert intitulé *An Experiment in Modern Music* le 12 février 1924 à l'Aeolian Hall de New York, interprétée par l'orchestre de Paul Whiteman, commanditaire de l'œuvre, avec George Gershwin au piano. Le Cambridge Music Handbook estime que « *Rhapsody in Blue* » a établi la réputation de Gershwin comme compositeur de renom et est depuis devenue « une des plus populaires œuvres orchestrales américaines ». Elle a également donné son nom à une rose.

L'orchestre de Whiteman était un jazz band incluant une section de cordes, avec George Gershwin au piano. Gershwin improvisa les solos de piano. Comme il n'écrivit la partition de piano qu'après le concert, nous ne savons pas à quoi ressemblait la *Rhapsody* originale.



## LÉONARD BERNSTEIN



Leonard Bernstein naît dans une famille de juifs ukrainiens immigrés aux Etats-Unis. Son père Samuel dirige un salon de coiffure à Boston qui deviendra, à la fin des années 1920, une entreprise prospère permettant à la famille de vivre aisément. À partir de l'âge de 8 ans, le jeune Leonard suit après la classe un enseignement hébraïque intensif. Il commence le piano en cours privé à 9 ans avant d'entrer, deux ans plus tard, au New England Conservatory. En 1932, il perfectionne sa technique avec Helen Coates qui, plus tard, deviendra sa secrétaire. Après des études à la Boston Public Latin School, il intègre l'Université d'Harvard.

En 1939, il entre au Curtis Institute of Music de Philadelphie où il étudie le piano, la direction d'orchestre et l'orchestration. Il envisage une carrière de pianiste concertiste, mais s'intéresse aussi à la direction d'orchestre et à la composition.

En 1940, il participe à l'académie d'été de l'Orchestre Symphonique

de Boston à Tanglewood où il suit les cours de direction d'orchestre de Serge Koussevitski, avant de devenir son assistant les années suivantes. Pour gagner sa vie à Manhattan, où il s'est installé, il accompagne au piano des danseurs et des chanteurs, transcrit des improvisations de jazz et compose des mélodies. En 1943, il achève la composition de sa Symphonie n°1, *Jeremiah*, qui obtient le New York Music Critics' Circle Award de la meilleure œuvre américaine. Il est engagé comme chef assistant d'Arthur Rodzinski à l'Orchestre philharmonique de New York avec lequel il donne son premier concert le 14 novembre 1943. En 1944, il connaît ses premiers gros succès avec son ballet *Fancy Free*, créé au Metropolitan Opera de New York et sa comédie musicale *On the Town*, représentée à Broadway.

De 1945 à 1947, Bernstein est directeur musical du New York City Symphony Orchestra. Sa carrière de chef d'orchestre s'intensifie et prend une dimension internationale avec, en 1946, une première tournée européenne au cours de laquelle il dirige au Festival international de Musique de Prague. En 1947, il fait une série de concerts à Tel Aviv qui marquent le début d'une indéfectible collaboration musicale avec Israël. En 1949, Il termine sa Symphonie n°2, *The Age of Anxiety*, pour piano et orchestre. À la mort de Serge Koussevitski, en 1951, Bernstein lui succède à la tête du département d'orchestre et de direction d'orchestre à Tanglewood, où il enseignera pendant de nombreuses années. Au début des années 1950, Bernstein est également professeur de musique invité et directeur des Creative Arts Festivals à l'Université de Brandeis. En 1951, il épouse l'actrice chilienne Felicia Montealegre avec laquelle il aura 3 enfants. Il ne renoncera pas pour autant à son homosexualité qu'il cherchera de

moins en moins à dissimuler à partir des années 1970. Cette même année 1951, il compose son premier opéra *Trouble in Tahiti*, auquel il ajoutera une suite avec *A Quiet Place*, en 1983. En 1953, il est le premier chef d'orchestre américain à diriger à la Scala de Milan. L'année suivante, Bernstein anime ses premières émissions musicales à la télévision (Omnibus) et, de 1958 à 1973, il présente, avec l'Orchestre philharmonique de New York, les *Young People's Concerts*, séries de concerts-lecture destinés à un jeune public, qui seront diffusés à la télévision à partir de 1962.

En 1957, sa comédie musicale *West Side Story*, d'après *Romeo et Juliette* de Shakespeare, connaît un énorme succès à Broadway qui sera amplifié avec l'adaptation cinématographique réalisée en 1961 par Jerome Robbins et Robert Wise. En 1958, il est le premier américain à être nommé directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de New York où il restera jusqu'en 1969. À son départ, l'orchestre lui décernera le titre honorifique de «Laureate Conductor» jamais donné auparavant.

Après son départ du Philharmonique de New York, Bernstein mène une intense carrière internationale de chef d'orchestre invité, marquée par une collaboration étroite avec plusieurs phalanges prestigieuses: l'Orchestre Philharmonique de Vienne, l'Orchestre Philharmonique d'Israël, l'Orchestre Symphonique de Londres et l'Orchestre National de France. Il se produit aussi souvent en soliste dans des concertos pour piano. Bernstein parvient cependant à consacrer du temps à l'écriture et à la présentation de ses réflexions sur la musique. En 1959, Bernstein publie *The Joy of Music* qui sera suivi notamment de *The Infinite Variety of Music* en 1966 et de *Findings* en 1982. En 1972-1973, il donne une série de conférences (Norton Conferences) à l'Université d'Harvard,

qui seront publiées et télévisées sous le titre « The Unanswered Question » (« La question sans réponse »).

Bernstein continue à mener une activité prolifique de compositeur. En 1963, il compose sa Symphonie n°3, *Kaddish* à la mémoire du Président John F. Kennedy et, en 1965, Chichester Psalms. Pour l'inauguration du John F. Kennedy Center for the Performing Arts à Washington, Bernstein compose *Mass* (Messe), une pièce de théâtre pour chanteurs, acteurs et danseurs, qui sera produite pour la première fois en 1971. Considérée comme blasphématoire à sa création, l'œuvre sera représentée au Vatican en 2000 à la demande du pape Jean-Paul II.

En décembre 1989, pendant la destruction du mur de Berlin, Bernstein participe au «Berlin Celebration Concert» au cours duquel il dirige la Neuvième symphonie «Ode à la joie» de Beethoven avec un orchestre formé de musiciens des quatre zones d'occupation. Pour l'occasion, il modifie le poème de Schiller en remplaçant le mot «Freude» (joie) par «Freiheit» (liberté). La santé de Bernstein se dégrade rapidement, l'obligeant à ralentir considérablement ses nombreuses activités. À l'été 1990, il fonde avec Michael Tilson Thomas le Pacific Music Festival à Sapporo (Japon) et dirige son dernier concert à Tanglewood le 19 août. Il meurt d'une crise cardiaque provoquée par une insuffisance pulmonaire le 14 octobre 1990, à l'âge de 72 ans. Au cours de sa carrière Leonard Bernstein a reçu de nombreux titres et distinctions honorifiques qui font de lui le musicien américain le plus célèbre et le plus populaire au monde avec George Gershwin et Aaron Copland.

## LA « RENCONTRE » DE LA MUSIQUE CLASSIQUE ET DU JAZZ, INSPIRÉ DE « JAZZ & MUSIQUE CLASSIQUE » DE VINCENT ARLETTAZ

L'un des premiers Européens à « découvrir » le jazz fut le chef d'orchestre suisse Ernest Ansermet, lors de sa première tournée aux USA en 1916. Deux ans plus tard, il publiait dans la Revue Romande un des tout premiers textes commentant l'avènement de ce courant nouveau, alors à peine sorti des quartiers populaires de la Nouvelle-Orléans. Le chef romand avait déjà perçu tout le potentiel de ce nouveau genre ; son article marque l'origine de la véritable fascination éprouvée par de nombreux musiciens classiques à l'égard du jazz.

Dans les années qui suivirent, plusieurs grands compositeurs tentèrent d'intégrer à certaines de leurs œuvres des éléments de ce langage nouveau-né ; ce fut le cas de Darius Milhaud, d'Igor Stravinsky (*Ebony Concerto*), d'Ernst Krenek (*Jonny spielt auf*) ou encore de Maurice Ravel (*Concerto en sol*).

À l'inverse, des réactions de rejet se sont également produites, notamment dans l'Allemagne des années 1930 – pour des raisons en partie politiques et raciales –, le jazz étant présenté comme le véhicule d'une culture africaine permissive, incompatible avec la prétendue pureté de la tradition européenne.

Plus important, un autre mouvement hostile se développa au sein des écoles d'avant-garde d'après-guerre, qui voyaient dans le jazz une musique euphorisante et euphémisante, qui par sa facilité d'approche aurait constitué un déni des tragédies contemporaines. Le musicologue Adorno fut un des porte-parole de ce mouvement de refus, qui toutefois ne dura pas.

### QUELQUES ÉLÉMENTS SUR LES ETATS-UNIS

Les États-Unis sont le quatrième pays le plus vaste au monde (9 631 417 km<sup>2</sup>) derrière la Russie, le Canada et la Chine. La taille de son territoire est comparable à celle du continent européen. Les États de l'Alaska et du Texas sont plus grands que la France. Situés en Amérique du Nord, les 48 États d'un seul tenant (appelés parfois « Mainland », « États-Unis continentaux », « États-Unis contigus », « Lower 48 »), dont la forme évoque un pentagone s'étirent sur quatre fuseaux horaires. 4 500 km séparent la côte atlantique à l'est et la côte pacifique à l'ouest. La longueur totale des côtes américaines est de 19 924 km.

L'ensemble Missouri-Mississippi parcourt plus de 6 000 km dans le Mainland, l'équivalent du cours de l'Amazone en Amérique du Sud. Les deux derniers États fédérés sont Hawaï, un archipel volcanique de l'océan Pacifique Nord, et l'Alaska, à l'ouest du Canada. Au nord-est des Caraïbes, l'île de Porto Rico est un territoire non incorporé.

Le point culminant du pays, le **Denali** (6190m) se trouve en Alaska.



Hors Alaska, le principal sommet est le Mont Whitney en Californie (4 421 mètres). L'altitude la plus basse est celle de Badwater dans le parc national de la Vallée de la Mort en Californie (- 86 mètres). L'immensité du territoire, la grande variété des reliefs et des climats produisent des paysages très divers selon les régions.



Les grands ensembles naturels du pays suivent grossièrement une organisation méridienne : à l'est, une plaine de plus en plus large en allant vers la Floride, borde l'océan Atlantique. La partie nord (Nouvelle-Angleterre) est soumise aux masses d'air polaires en hiver. Le sud subit les influences tropicales. Vers l'intérieur se succèdent les collines du Piémont puis les montagnes Appalaches qui culminent à 2 037 mètres d'altitude et sont couvertes de forêts. Les Régions du sud (du Texas à la Floride en passant par la Louisiane) subissent le passage des cyclones à la fin de l'été, leur climat est subtropical humide. La plupart des volcans en activité se situent à l'ouest, en Alaska et sur l'archipel d'Hawaï.

#### Les Parcs nationaux des Etats-Unis

Les Etats-Unis comptent 59 parcs nationaux. Les parcs nationaux sont établis par décision du Congrès. Le premier parc national, Yellowstone fut créé par une loi signée en 1872 et fut suivi par Sequoia et Yosemite en 1890. L'acte organique de 1916 créa le National Park Service afin de « conserver les paysages et les objets naturels et historiques et la vie sauvage

qui s'y trouvent, ainsi que de permettre d'en profiter d'une manière qui les préserve dans le même état pour les générations futures ». Les parcs nationaux sont en général constitués de milieux naturels très variés situés sur de grandes superficies. Un grand nombre de parcs ont été d'abord protégés en tant que monuments nationaux par le président des États-Unis avant d'être nommé parc national par le Congrès.

27 États disposent de parcs nationaux, de même que les zones insulaires des Samoa américaines et des îles vierges des États-Unis. La Californie est l'État disposant du plus grand nombre de parcs (9). Le plus grand parc national est Wrangell-Saint-Elie d'une superficie de plus de 32 000 km<sup>2</sup>. Le parc le plus visité est Great Smoky Mountains suivi du Grand Canyon. 14 parcs nationaux sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

## LA MYTHIQUE « ROUTE 66 »



Au 19<sup>ème</sup> siècle, aucune route ne traverse encore les États-Unis de part en part. Il y a certes quelques pistes, tracées par les Indiens ou les pionniers, mais il est alors pratiquement impossible de relier les deux côtes du pays. Entre les attaques d'Indiens, les bandits, les conditions météorologiques extrêmes, il faut parfois plus d'une année pour traverser le pays et nombre d'Américains préfèrent alors contourner toute la péninsule en bateau, passant par le Cap Horn, pour éviter cette éprouvante traversée des terres.

Ce sera d'abord le chemin de fer qui reliera le pays. En 1869 est inaugurée la première liaison ferrée transcontinentale. Les gens, mais aussi les biens, voyagent. Au début du vingtième siècle, le rail connaît son apogée, parcourant 300 000 kilomètres sur le sol des États-Unis. Il faut alors deux jours et trois nuits pour rejoindre Los Angeles au départ de Chicago.

A la même période, Henry Ford crée la voiture qui fera sa gloire, la Ford T, commercialisée en 1908 et destinée à se vendre à plus de 15 millions d'exemplaires tout autour de la planète.

Ford démocratise la voiture et ouvre la voie au transport individuel de masse. Mais il manque alors un véritable réseau routier. Les rares axes existants finissent en cul de sac à la lisière des déserts ou des hautes montagnes. Dans le désert de Mojave, c'est en suivant les poteaux électriques que s'orientent les automobilistes.

Le président Wilson jette, en 1916, les bases d'une véritable politique nationale des transports. Le Federal Highway Act dresse les premières lignes d'un réseau inter-état. Il inclut la création de la première route transcontinentale de la planète qui traversera huit états et désenclavera la très prospère Chicago.

Le chantier colossal est confié à un entrepreneur de Tulsa en Oklahoma, Cyrus Avery qui, en sa qualité de président de

l'Associated Highways Association of America, n'hésite pas à détourner le tracé transcontinental pour le faire passer par son Oklahoma natal... qui ne se situe en réalité pas sur le tracé direct entre Chicago et Los Angeles !

Le projet de ce qui deviendra la Route 66 est avalisé en 1925 et la route naît officiellement en 1926. Pour limiter les coûteux chantiers de génie civil, elle suit essentiellement l'itinéraire déjà tracé du chemin de fer.

A ses débuts, la 66 n'est pavée que sur le tiers de son tracé total, principalement au nord-est du pays. Entre le Texas et la Californie, seuls 100 km sont alors construits « en dur » et certains segments deviennent tristement légendaires, comme le « Jericho Gap » au Texas qui se transforme en toboggan de boue lorsque les averses déferlent.

La Grande Dépression de 1929 freine la progression du chantier tandis que des milliers de travailleurs pauvres s'y engouffrent dans l'espoir d'une vie meilleure à l'ouest – personne n'en parle mieux que Steinbeck dans « Les Raisins de la colère ».

Il faudra attendre 1938 pour que la 66 soit entièrement recouverte de bitume ou de macadam. Soit plus de douze ans de travaux ! Certains hameaux et plus grandes villes qui se sont développées jusque-là autour du chemin de fer, sont reliés pour la première fois à un réseau routier. Leur essor économique sera fulgurant.

Après la Seconde Guerre mondiale, les Américains découvrent les loisirs, les vacances, le pouvoir d'achat. La croissance explose, les entreprises tournent à plein régime, le taux de natalité atteint des records, la génération des « Baby-boomers » est encore en culotte courte et va durablement modifier le visage de la 66... pour laquelle la « Grande Aventure » commence alors. La nouvelle Route 66 déroule ses désormais confortables 2448 miles (presque 4000 km) des Grands Lacs au nord-ouest du pays, léchant la frontière canadienne, jusqu'à l'Océan Pacifique sur la côte ouest des États-Unis.

Celle qui se fait surnommer « Main Street of USA », la « Rue Principale des États-Unis », prend le temps de traverser le centre de chacune des centaines de localités qu'elle croise sur son itinéraire, suscitant un formidable engouement économique sur son passage. Jamais les États-Unis ne connaîtront autant de stations à essence et de compagnies pétrolières. Motels,

Diners, Drive-in, attractions touristiques poussent comme des champignons sur les bords de la route.

Le voyage, qui était jusque-là une nécessité contraignante, devient ludique avec l'apparition des premiers congés payés. La route fait désormais partie des vacances elles-mêmes, succession d'attractions touristiques parmi les plus populaires d'Amérique ; le Grand Canyon en tête mais aussi le trou gigantesque de météorite de Meteor City, le « Painted Desert », ou « Désert Peint » dans les environs de Grand Canyon, les Meramec Caverns...

Certaines villes qui n'existaient pas ou n'étaient encore que des hameaux deviennent d'importantes agglomérations au passage de la 66. C'est notamment le cas d'Amarillo au Texas, d'Albuquerque au Nouveau-Mexique ou de Flagstaff et Kingman en Arizona.

## LA CLARINETTE

Nous nous limiterons volontairement aux caractéristiques principales de la clarinette sans entrer dans les détails de sa facture. Les clarinettes appartiennent à la famille des instruments à vent, plus précisément à celle des bois. La clarinette, comme bien d'autres instruments à vent, est un instrument dit "transpositeur" ; cela signifie que, dans le cas d'un instrument en mi bémol par exemple, lorsque le musicien joue un "do", on entend en réalité un "mi bémol".

La famille des clarinettes compte 11 instruments ! Les voici classées ci-dessous, de la plus aiguë (et donc la plus petite) à la plus grave :

- La petite clarinette en mi b (utilisée dans les harmonies) ;
- La petite clarinette en ré ;
- La clarinette soprano en ut, souvent utilisée comme instrument d'étude pour les jeunes enfants ; • La clarinette en si b, la plus courante ;
- La clarinette en la, au son un peu plus rond, souvent employée en musique de chambre ;
- La clarinette de basset, que Mozart affectionnait beaucoup ;
- La clarinette alto en mi b, appréciée en musique de chambre ;
- La clarinette basse en sib, très utilisée en musique contemporaine et dans le jazz ; elle sonne une octave plus grave que la clarinette habituelle en si bémol ;
- La clarinette contralto en mi b, utilisée souvent au sein de l'orchestre ;
- La clarinette contrebasse en si b (deux octaves plus grave que la clarinette courante !), utilisée presque uniquement en ensemble de clarinettes.

Les clarinettes sont traditionnellement fabriquées en ébène ou en palissandre. Elles se composent de plusieurs parties:

- Le bec est l'élément par lequel l'instrumentiste insuffle l'air ; il est aujourd'hui souvent moulé en ébonite noire ou blanche. C'est sous le bec que l'anche (cfr paragraphe suivant) est plaquée au moyen d'une ligature, le plus souvent en métal.
- Le barillet est une sorte de bague dont le rôle principal est l'accord de l'instrument.
- Le corps de la clarinette est le plus souvent divisé en deux parties. Les trous les plus éloignés peuvent être bouchés par un mécanisme de clés.
- Enfin, le pavillon permet l'émission du son. Pour les clarinettes graves, on ajoute des pièces cintrées pour réduire l'encombrement, le plus souvent entre le corps et le bec (on l'appelle bocal), et entre le corps et le pavillon.

## UNE ÉVOLUTION AU COURS DES SIÈCLES

La clarinette a été créée vers 1700 par Johann Christoph Denner (1665-1707) à Nuremberg, sur la base d'un instrument à anche simple plus ancien, le chalumeau. Vivaldi écrit les deux premiers concertos pour clarinette en 1716. Rameau l'introduit en France vers 1750. A l'époque classique, la clarinette est le plus souvent utilisée en tant que soliste et en musique de chambre, notamment avec Mozart. Au 19ème siècle, l'orchestre symphonique intègre la clarinette pour sa couleur, tandis que Beethoven, Weber et Brahms continuent à la mettre à l'honneur en musique de chambre. La clarinette est de nouveau très utilisée au 20ème siècle comme soliste notamment chez Stravinsky, Poulenc, Debussy, Berg,

Messiaen, Berio et Boulez y ont ensuite souvent recours pour son timbre et ses effets.

## EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES :

### - En lien avec le cours de géographie

- Quels types de climats, faune et flore peut-on rencontrer aux Etats-Unis et plus précisément sur le parcours de la Route 66 ?
- Repérer sur une carte le chemin emprunté par la Route 66.
- Quels sont les états qu'elle traverse?
- Quelles sont les villes auxquelles elle a donné naissance, les situer sur la carte

### - En lien avec le cours d'éveil artistique

- Ecouter le son de la clarinette à partir d'exemples musicaux issus de différents styles musicaux: exemple en musique classique : «Pierre et le loup» de Prokofiev (dans cette œuvre, le chat est en effet représenté par une clarinette)
- Rechercher avec les élèves des mots pour décrire le timbre de la clarinette.
- A partir d'enregistrements, inviter les élèves à découvrir les diverses facettes de la clarinette et les instruments qui l'accompagnent le plus souvent dans le jazz, la musique classique, contemporaine, folk...
- A partir d'enregistrements (le Concerto pour clarinette de Mozart, œuvre phare pour la clarinette, par exemple), tenter de définir la clarinette utilisée : petite, basse, cor de basset.

### - En lien avec le cours d'histoire

- Quels événements politiques majeurs ont eu lieu, quel était le climat économique et social général aux Etats-Unis au moment de la construction de la Route 66 ?



## LIENS INTERNET

<http://www.historic-route66.com/>

[https://www.rtbf.be/musiq3/article/detail\\_le-tandem-66-l-amerique-en-musique-et-a-velo-nouvelle-diffusion?id=9129174](https://www.rtbf.be/musiq3/article/detail_le-tandem-66-l-amerique-en-musique-et-a-velo-nouvelle-diffusion?id=9129174)

(Interview de Laurent Graulus pour la RTBF le 15/11/15)

<https://www.youtube.com/watch?v=CTtawVo7j5A> (Tandem 66 sur Télébruxelles)